

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 18 janvier 1875](#)

# Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 18 janvier 1875

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (438r, 439v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 18 janvier 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47999>

## Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [18 janvier 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [André, Eugène \(1836-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

# Description

Résumé Godin informe André qu'il retourne à Laeken un chèque acquitté. Il l'avertit qu'il ne faut pas payer de frais à Darras pour sa venue à Guise et qu'il s'oppose à la « condition en dehors » de Lassérée. Sur le tarif des marchandises et les remises. Sur la cheminée à souffleur rotatif. Dans le post-scriptum, Godin aborde la question des affaires traitées par Darras avec la maison Seret : Seret s'engagerait à prendre chaque semaine une voiture de marchandises jusqu'à concurrence de la somme de 15 000 F, prendrait à sa convenance les marchandises pour 15 000 F supplémentaires avant le 31 décembre, et jouirait d'une remise de 6 % ; Godin n'était pas d'accord sur une livraison jusqu'à décembre des marchandises des derniers 15 000 F ; il explique à André qu'il a fait part de son mécontentement à Darras et qu'il priverait ce dernier de ses commissions pour les marchandises livrées à Seret après le mois de septembre.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Darras \[monsieur\]](#)
- [Lassérée \[monsieur\]](#)
- [Seret \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023  
Dernière modification le 18/09/2023

---

Reçu de M. Darras 9/9

Cher Monsieur André,

Je retourne à Lœken, par le courrier, comme vous le demandez le chèque acquitté que vous m'avez envoyé.

— Il n'y a aucun frais à payer à M. Darras avec l'augmentation qui lui a été accordée. M. Darras est dans sa tournée en venant à Guise et traite les affaires en quittant.

— Il est vrai que la duroire était illusoire, et que j'ai ~~senté~~ senti à la supprimer pour M. Darras, car il était resté sans application.

— Quant à la condition ex-  
térieure dont vous me parlez pour M. Lacroix, elle est

convenue à tous les usages, et je ne puis l'accepter.

— Je n'ai pas d'objection à faire quant à présenter la suppression des conditions de remise qui existent sur le tarif, pour en faire l'objet d'une feuille séparée.

— L'observation que vous m'avez faite au sujet des petits chiffres d'affaires arrive un peu tard, car en réalité la circulaire aurait pu limiter le chiffre de la remise à tout chiffre d'affaires dépassant 100 francs.

— J'ai à vous faire remarquer que je n'ai pas entendu appliquer à la cheminée nouvelle un souffleur rotatif, lorsque je vous ai parlé de la construction avec plus d'économie.



que ne le parait le souff-  
fleur à couler. J'entendais  
tout simplement la con-  
struction avec un souffleur  
portatif, comme celui des  
petites cheminées, car de  
moment qu'on veut entrer  
dans des combinaisons, j'ai  
moins que l'on conserve  
celles qui y existent.

Je considère, indépendam-  
ment du travail que ce  
souffleur doit occasionner  
lui-même, qu'il n'est pas  
possible de l'appliquer con-  
venablement à cette cheminée.  
Ce serait entrer dans de  
nouvelles études, ce modèle  
coute déjà assez cher.

À vous tout dévoué

Le  
Général

P. S.

J'oubliais de vous dire que  
M. Darras n'a pas traité à la  
Quartier avec la maison d'achat,  
contrairement aux conditions de traité,  
et sans tenir compte de l'opinion  
qu'il m'avait demandée à ce sujet.

Il s'est obligé à prendre  
chaque semaine une voiture de  
marchandises, jusqu'à concurrence  
de la somme de 15 000 fr., il pro-  
met à sa volonté les autres  
15 000 fr. à moi au 31 Xbre pro-  
chain. ~~Il s'est obligé à~~ et il paiera  
de 6 % sur la totalité de ces marchan-  
dises. J'ai répondu à M. Darras que  
je ne voulais pas de ces conditions,  
qu'il fallait au moins pour que je  
accepte que M. Darras s'obligeait à se  
fournir des denrées 15 000 fr. de marchan-  
dises, avant la fin septembre prochain.  
M. Darras n'en a pas moins traité  
à ce qu'il m'a écrit en accordant l'opinion  
je n'ai pu faire autrement que d'exprimer  
mon mécontentement à M. Darras  
et lui de dire que si le marché est main-  
tenu, il ne lui sera accordé aucune somme  
sur les marchandises qui seront achetées  
à M. Darras, après la fin septembre  
prochain.